



Ami, entends-tu ?

Description

L'actualité est sombre et les bruits de guerre rÃ©sonnent dÃ©un peu partout. Marie voudrait s'attarder sur l'Ã©closion des jonquilles mais elle ne peut se dÃ©tacher de la souffrance de ceux qui vivent sous les obus.

Par Marie H.

Peut-on encore rÃ©aver, dans ce monde devenu violent, instable, proche du chaos ? Dans ce monde envahi par la haine, oÃ¹ les forts Ã©crasent les faibles sans Ã©tat d'Ã©me, en proclamant que c'est pour une juste cause ?

Aucune cause ne justifie les massacres de populations civiles. A l'Est, un mÃ©galomane veut reconstituer un empire disparu Ã© coups de bombardements, de viols et de tueries. Au Sud, deux fanatismes s'affrontent, tour Ã© tour victimes puis bourreaux. Le sang appelle le sang, la violence entraÃ©ne la violence et la mort triomphe.

Quand les habitants de cette planÃ©te comprendront-ils qu'ils appartiennent Ã© la mÃªme espÃ©ce, l'espÃ©ce humaine, embarquÃ©e sur le mÃªme bateau de la naissance Ã© la mort ?

De nos enclos de privilÃ©giÃ©s, beaucoup d'entre nous jettent un regard blessÃ©, puis lassÃ©, sur les dÃ©sastres engendrÃ©s par nos semblables. Les massacres se multiplient mais s'Ã©vissent loin de notre confort et ne troublent pas nos nuits. Nous avons oubliÃ© le bruit des bottes des vainqueurs sur nos trottoirs. Nos caves sont pleines de vins et de vieilles choses oubliÃ©es ; depuis longtemps, elles ne nous servent plus d'abri contre les bombes ; les hurlements des sirÃ©nes ne dÃ©chirent plus nos jours et nos nuits. Puisse-nous nous en rÃ©jouir encore longtemps. Il est si bon de vivre en paix. Mais au sein de cette paix, n'oublions pas ceux qui souffrent ce que nous avons souffert autrefois.

J'aurais voulu de vous parler de la venue du printemps, de la douceur de cette fin d'hiver oÃ¹ fleurissent jonquilles et primevÃ©res, mais ce matin, j'ai commis l'imprudence d'Ã©couter la radio ! *Nous n'irons plus au bois, chantions-nous, enfants, les lauriers sont coupÃ©s !* HÃ©las, beaucoup d'enfants n'iront plus au bois et ne chanteront plus.

J'ai écouté la radio et remercie l'ami qui avait inscrit sur mon portable cette phrase de Faulkner : « Entre le chagrin et le néant, je choisis le chagrin. »

Categorie

1. Humeurs

date création

22/03/2024